



Découvrir et valoriser nos multiples manières d'apprendre à l'école

DES ATOUTS POUR UNE SOCIÉTÉ CRÉATIVE, DIVERSE ET VARIÉE

Fabrice Lachat

Préface



Copyright

© L'Ecole de la Cressire (anciennement T.E.A.M. Formations)

Avenue de la Cressire 2

CH-1814 La Tour-de-Peilz

info@coledelacressire.ch

ISBN 978-2-8399-1210-5

Crédits photographiques : L'Ecole de la Cressire : Elisa, Fabrice

Avant-propos

A nos chers lecteurs et lectrices,

Vous avez entre les mains un livre ou plutôt un référentiel qui est par essence en évolution. Basé sur l'observation de la vie de tous les jours, il se veut simple. Simple n'est pas simpliste. C'est donc un voyage subtil et complexe, intéressant et passionnant qui s'offre à vous. Peut-être vous conduira-t-il même à changer votre paradigme sur l'enseignement ?

Ce référentiel se lit de deux manières :

- La première est continue. Vous êtes invités à voyager au travers de plusieurs chapitres qui vont amener à la création d'une école. En partant de l'expérience concrète acquise par l'Ecole de la Cressire (anciennement T.E.A.M. Formations), de sa pédagogie spécifique et innovante, on construit une méthodologie apte à de l'enseignement. Comment l'enseigne-t-on? Comment l'utiliser dans la formation?
- La deuxième est discontinue. Ce référentiel sert de mémento et peut être abordé ainsi de chapitre en chapitre.

Très bon voyage,

Fabrice Lachat

Dédicace

Je tiens à remercier Michel et Estelle pour avoir partagé leurs expériences au travers de conversations agréables et constructives. J'adresse aussi mes remerciements à Annika, Lucie, André pour leur regard, leur liberté et la passion qui se dégagent lors de l'enseignement au travers de l'Ecole de la Cressire et qui me permet à l'auteur que je suis d'observer et d'aller de l'avant. Pour finir, je tiens à remercier vivement tous les enfants, jeunes et moins jeunes ainsi que leur parents qui par leur regard, leurs mots ont permis à ce référentiel d'exister.

Fabrice Lachat

La méthodologie pédagogique

« Si les écoles cessaient d'être obligatoires, quels élèves resterait-il au professeur qui fonde tout son enseignement sur l'autorité qu'il exerce ? »

de Ivan Illich



Observations

Nous parlons une belle langue : le français. Mais pour chacun, chaque mot a une signification propre. Essayons cet exercice : imaginons que vous devez expliquer avec vos mots la montagne à une Hollandaise qui n'en a jamais vu.

- La personne "terre-à-terre" vous dira que la montagne est un tas de cailloux.
- La personne "émotive" vous dira que la montagne est un endroit merveilleux, doux, où elle adore respirer le bon air parfumé de sapins frais.
- La personne "dans le mouvement" vous dira que dernièrement elle a gravi deux sommets, fait du deltaplane et du ski.
- La personne "réflexive" vous dira que le vent souffle dans les espaces vides situés entre deux montagnes, ce qui projette l'ombre des nuages sur les prés et forêts.

Un autre exemple : Prenons le mot «cheval».

- La personne «terre-à-terre» vous dira que c'est un animal qui broute de l'herbe
- La personne «émotive» vous dira que cet animal est un compagnon, un ami, qu'il est beau, gentil, doux et compréhensif.
- La personne «dans le mouvement» vous dira qu'elle aime chevaucher, galoper, réaliser des parcours d'obstacles.
- La personne «réflexive» vous dira que ce mammifère, ce vertébré est en général un animal craintif pouvant servir de proie.

Bien entendu, ce simple exercice peut être réalisé avec tous les mots de notre vocabulaire. Après quelques mots, on peut établir un profil qui met en évidence notre mode de compréhension. Ainsi chaque personne comprend le monde qui l'entoure à sa manière, ce qui confère à chacun un univers propre rempli de capacités insoupçonnées qui n'attendent qu'à être découvertes et mises en valeur.

Nous sommes donc un mélange unique de “concret”, “émotif”, “dans le mouvement”, “réflexive” avec une prédominance de l’un de ces quatre éléments. Quelqu’un qui ne comprend pas les mathématiques n’est pas bête ou stupide. Simplement, cela signifie que le cours donné est conçu en général de manière trop conceptuelle. Ce dernier n’est pas donc adapté au langage propre de l’écolier ou de l’étudiant.

Passons en revue les différentes formes d’intelligence :

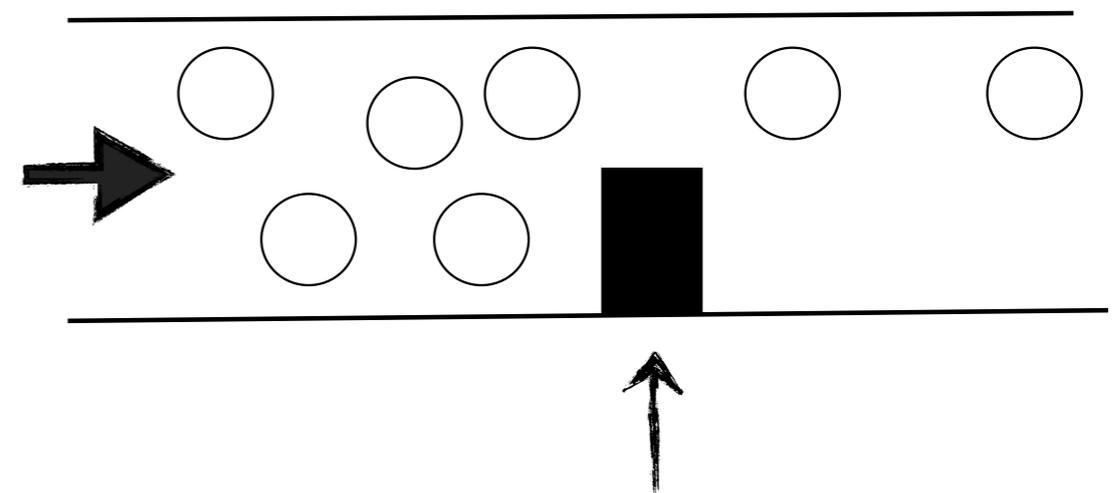
L'intelligence concrète

C'est une forme d'intelligence souvent perçue comme simpliste, à tort malheureusement. Au contraire, c'est une intelligence essentielle à la vie. Elle permet de travailler dans le concret, de voir le concret, de vivre le concret. Elle stabilise les actions, les actes et les pensées quotidiennement. C'est une forme d'intelligence statique, pratique, vitale, que nous utilisons dans la vie de tous les jours comme cuisiner, bricoler, faire les courses, réaliser des objets concrets, gérer de l'argent (par ex: celui du ménage), etc.

Comment est traité l'information par l'intelligence concrète ?

Représentons l'information par des petites boules. Toute information en lien direct avec la réalité est traitée et assimilée, au contraire des constructions abstraites.

Intelligence du concret



Perception et compréhension de toutes les informations en lien direct avec la réalité.

Prenons un cas concret, l'ensemble des commerçants et artisans (boulangers, bouchers, vendeurs, coiffeurs, menuisiers, serruriers, etc.) d'une ville sont leur propre patron. Ils savent gérer un budget, expliquer l'argent au quotidien, dégager un salaire pour leur famille et eux-mêmes. Par contre, ils sont peu

capables d'expliquer les concepts de la macroéconomie mondiale.

Les métiers liés à l'intelligence concrète sont plutôt des métiers manuels (sanitaire, coiffeur, menuisier). Ils travaillent en lien direct avec la réalité et amènent des solutions pragmatiques à des problèmes posés.

Dans le cadre scolaire, on fera des liens (visites, expériences) afin de faire vivre la matière à apprendre par rapport au concret. On lui donne ainsi du sens.

L'intelligence émotionnelle ou intuitive

Elle nous guide en fonction de nos intérêts, de nos plaisirs et de nos amours. Le plaisir, les intérêts dans une activité, l'amour d'une personne, nous donnent des ailes pour aller de l'avant. Elle nous sert d'intuition. C'est une forme d'intelligence motrice.

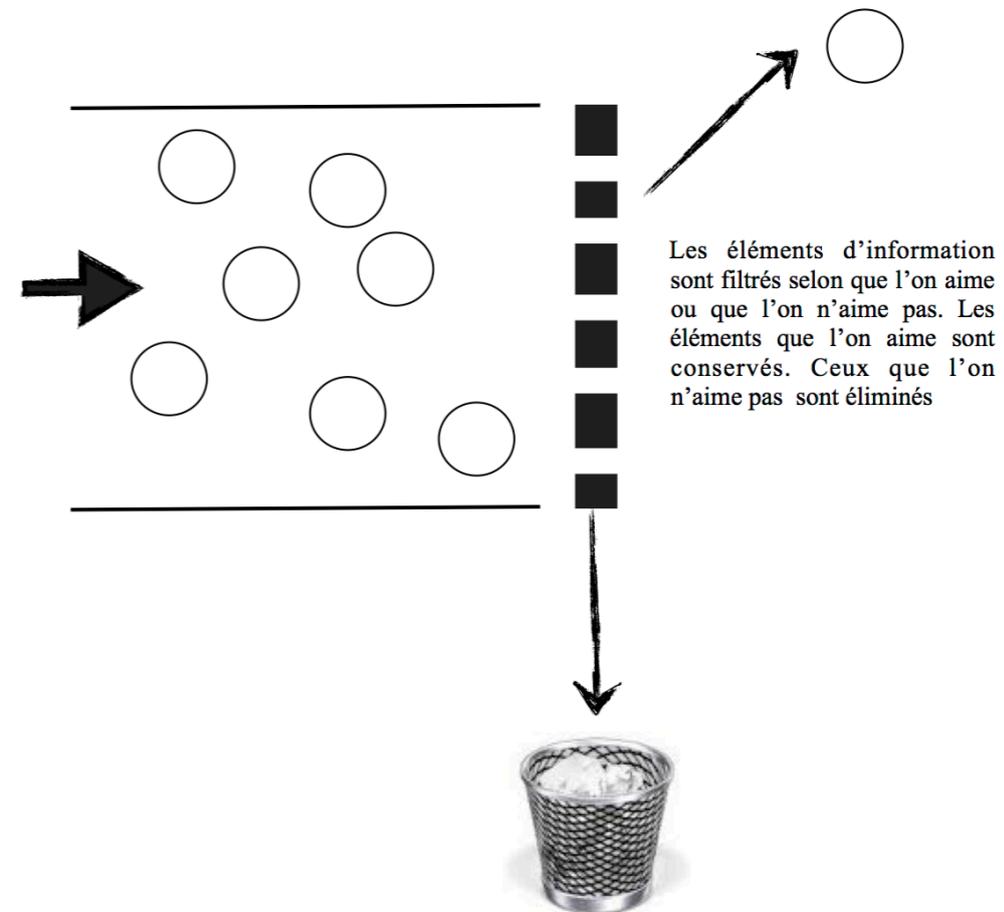
Plus l'intelligence émotionnelle se développe, plus la personne est capable de discerner le subtil, lien extrêmement fin liant plusieurs informations. Grâce à cela on peut ressentir et anticiper.

Comment est traité l'information par l'intelligence émotionnelle ?

L'intelligence émotionnelle requiert une grande capacité à capter un spectre très large de l'information, tant dans sa diversité que dans sa subtilité. Les personnes ayant développé leur intelligence émotionnelle reçoivent un nombre important d'informations. Ils ne peuvent pas les trier comme le fait l'intelligence réflexive ou les assimiler comme le fait l'intelligence du concret car cela prend trop d'énergie. Ces personnes doivent donc les filtrer en utilisant par exemple les catégories «j'aime, je

n'aime pas». Cela évite ainsi de trier ou d'assimiler, qui est un procédé gourmand en ressources.

Intelligence émotionnelle



Les métiers liés à l'intelligence émotionnelle : un guitariste, un pianiste vont construire des sons, des mélodies. La plupart de leurs choix se feront en appréciant ou non les notes émises. Plus l'intelligence émotionnelle est développée et fine, plus ils pourront facilement trouver les bons accords qui parlent aux autres et à eux-même.

Dans le cadre scolaire, on fera vivre la matière à apprendre (visites, expériences). Puis on essaiera de faire ressortir les sensations vécues. C'est ainsi qu'assimile l'intelligence émotionnelle.

L'intelligence du mouvement

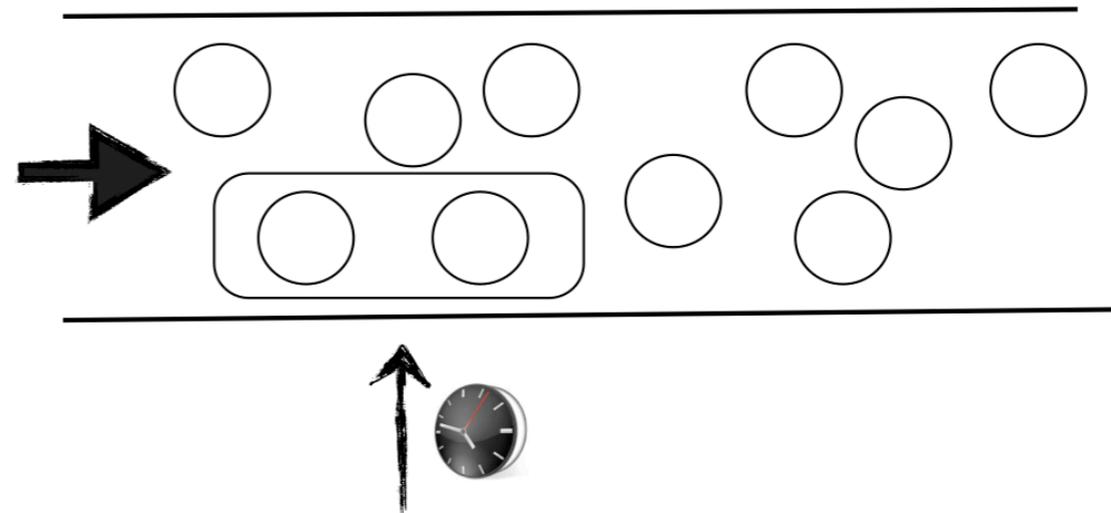
C'est une intelligence motrice qui nous permet de nous mouvoir dans le concret. Elle gère les accélérations, les décélérations, la coordination des mouvements. Elle apprend le plaisir de l'effort en cherchant à optimiser ce dernier. C'est une intelligence qui nous permet d'appréhender la notion du temps. En effet, un mouvement commence à un certain moment et finit à un autre.

Comment est traitée l'information par l'intelligence du mouvement ?

L'intelligence du mouvement est une focalisation sur un nombre restreint d'informations durant un laps de temps.

Elle intègre la notion de temps et recherche une forme d'optimisation. C'est-à-dire une réduction de la consommation d'énergie en jouant sur les interactions et les synergies induites par le mouvement. On peut donc ressentir et vivre la notion de «justesse» et la transposer dans sa vie, c'est-à-dire l'optimisation des actions dans le temps.

Intelligence du mouvement



Concentration pendant un certain temps et analyse fine d'une partie de l'information tout en faisant abstraction des autres données.

Les métiers liés aux mouvements comme la danse, le sport, la police, etc.

Dans le cadre scolaire, on essaiera d'associer le mouvement à l'apprentissage des matières. «L'école bouge», programme officiel de la Confédération helvétique ou la «Ron Clark academy» aux Etats-Unis sont des méthodes qui intègrent le mouvement dans l'apprentissage. D'ailleurs, si on demande à des élèves d'apprendre les vocabulaires d'allemand, certains se baladent chez eux en récitant le vocabulaire afin de mieux l'assimiler. Une formatrice de l'Ecole de la Cressire lance une balle «pouet-pouet» à chaque nouveau mot d'allemand à un élève, une jeune fille joue à la corde à sauter dans le local en récitant son vocabulaire.

L'intelligence réflexive

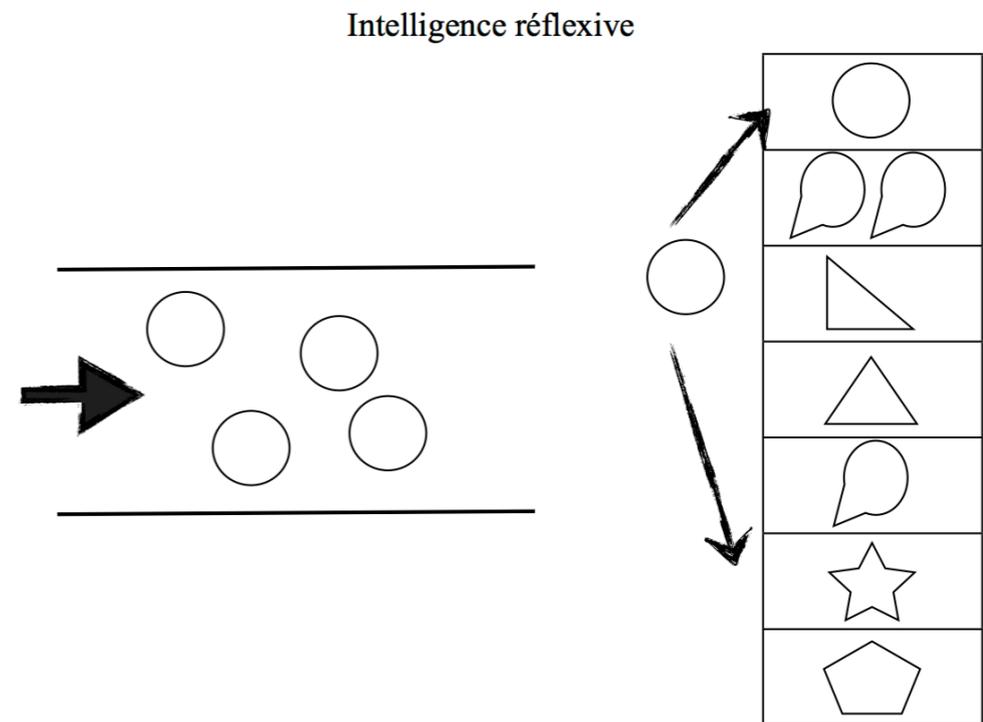
C'est une intelligence statique qui ordonne, classe et range les informations par rapport à d'autres informations reçues précédemment. Ce processus prend du temps et de l'énergie. Elle ne peut donc traiter qu'un nombre limité d'informations à la fois. Elle est souvent considérée comme une intelligence décisionnelle. Elle participe à la réaction d'une réponse ou d'une décision mais elle n'est pas leader par rapport aux autres formes d'intelligence. L'intelligence réflexive permet de nourrir une décision, lui donner un contexte temporel par rapport à un référentiel, soit les informations classées précédemment.

Comment est traité l'information par l'intelligence réflexive ?

Dès la réception de l'information, une comparaison avec d'anciennes données s'effectue afin de l'ordonner de la mettre en lien avec d'autres informations précédemment acquises. Notons que les autres formes d'intelligence sont plus rapides dans le traitement de l'information que l'intelligence réflexive.

Les métiers typiques de l'intelligence réflexive : l'avocat, l'ingénieur.

Dans le cadre scolaire, on posera des problèmes ou on mettra les élèves en situation théorique afin de pouvoir les analyser et créer des liens.



Comparaison des éléments d'information avec nos connaissances puis association

L'intelligence de connexion

C'est la forme d'intelligence la plus complexe. C'est la capacité d'associer les différents résultats issus des quatre formes d'intelligence. Son processus de traitement de l'information est le suivant : la même information est traitée par chacune des quatre formes d'intelligence. Le résultat final est la somme des informations traitées par chacune des quatre formes d'intelligence.

On remarque que l'information passe par un champ de mémoire. C'est au travers de ce champ que l'information va prendre de l'importance ou être stoppée ou bien être teintée par les expériences précédentes positives ou négatives.

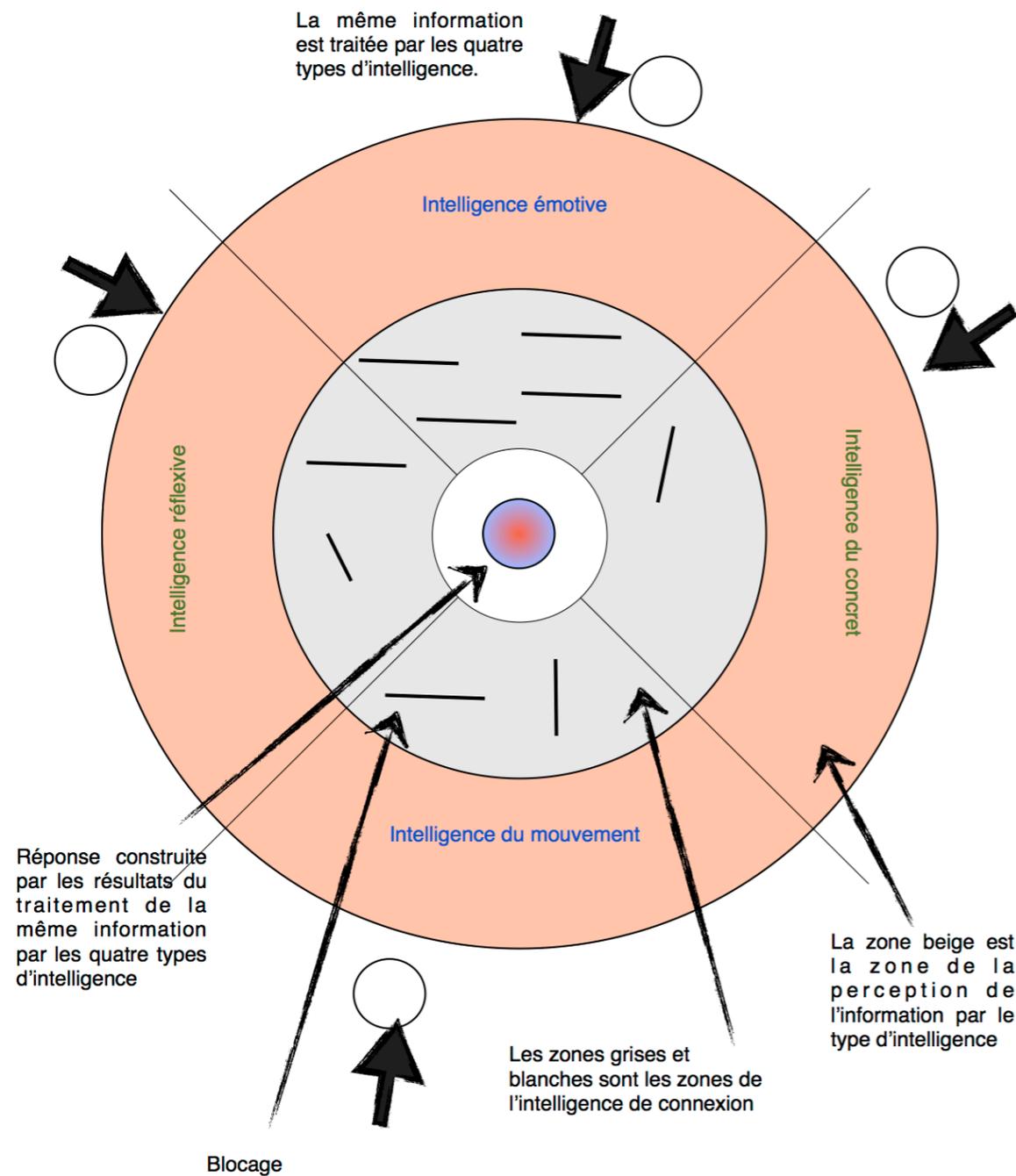
Dans un cas concret, Estelle prend une pomme pour la mettre à la bouche. Pendant ce temps, un rapide traitement de l'information va avoir lieu pour savoir si la pomme est comestible.

Intelligence réflexive : les couleurs de la pomme «brune, un peu sale» indiquent que la pomme est pourrie.

Intelligence concrète : c'est une pomme qui sent fort.

Intelligence du mouvement : en saisissant la pomme, mes doigts s'enfoncent très légèrement. Elle n'est pas aussi ferme que d'habitude.

Intelligence émotionnelle : Bof, cette pomme, j'en ai pas envie. Elle ne me parle pas.



Comment traiter les blocages importants qui perturbent l'acquisition correcte des informations ?

Nous stockons l'information, pas seulement dans le cerveau mais dans tout notre corps. Le paradigme qui veut que le cerveau soit l'unique siège de la mémoire est de plus en plus ébranlé par les découvertes scientifiques au fur et à mesure que les progrès de la science permettent d'affiner le diagnostic.

Une bonne méthode doit pouvoir prendre en compte les diverses formes d'intelligence, c'est-à-dire de prendre l'individu dans sa globalité comme le fait **l'éthiopathie**.

Pour choisir une méthode qui vous convienne, il faut trouver un thérapeute qui a une capacité de changer de paradigme, d'être avec le patient le temps d'une séance et en qui vous pouvez avoir confiance.

Évitez les thérapeutes qui vous disent «il faut faire comme ceci ou cela», qui vont vous proposer des contrats thérapeutiques. Évitez les personnes qui vont vous proposer de liquider les problèmes. En effet, si le thérapeute peut vous aider, c'est à vous qu'il appartient de franchir les obstacles.

Conclusion

L'approche de la méthodologie de l'Ecole de la Cressire est d'inclure toutes les formes d'intelligence dans chaque cours en les sollicitant constamment. C'est par ce biais que le taux de réussite des cours d'appui est à plus de 90% chez l'Ecole de la Cressire.

Chapitre 2

Comment enseigner ?

«Il vaut mieux enseigner les vertus que condamner les vices.»

de Baruch Spinoza



L'enseignant

RAPPEL

Nous avons vu que nous sommes différents car nous percevons le monde différemment et nous interagissons avec lui de manière différente. Alors comment enseigner en respectant ce que sont les élèves, en mettant en valeur leurs qualités insoupçonnées ?

Comme on l'aura vu, nous apprenons par le biais de plusieurs formes d'intelligence en plus de l'intelligence réflexive. Cela suppose que l'enseignant doit avoir des qualités professionnelles importantes :

- La première est une extraordinaire créativité. Conscient que notre manière d'apprendre varie avec le temps, que chaque élève comprend le monde à sa façon, que le monde évolue très rapidement, l'enseignant va sans a priori chercher des nouvelles manières pour vulgariser, créer des liens en sachant que ce qui lui paraît simple peut être compris comme inaccessible et vice versa.
- L'enseignant est un très grand curieux. Il s'intéresse à tout, tout en gardant un oeil critique. Ainsi, une randonnée en famille peut suggérer un itinéraire pour une course d'école. Doté d'un esprit joueur dans le bon sens du terme, il est capable de jouer avec les concepts sans se donner de censure afin de choisir une manière complexe pour transmettre les connaissances. Il aime bien se remettre en cause et partager ses expériences car il est un passionné de l'enseignement.
- Il est conscient de soi et de ses limites : il se connaît, il essaie de respecter son parcours de vie et est conscient de ses émotions. Centré sur lui-même, il a une autorité naturelle qui se dégage et n'a pas besoin de recourir à une autorité basée sur un statut. Empathique, il a conscience que les jeunes forment un avenir et il

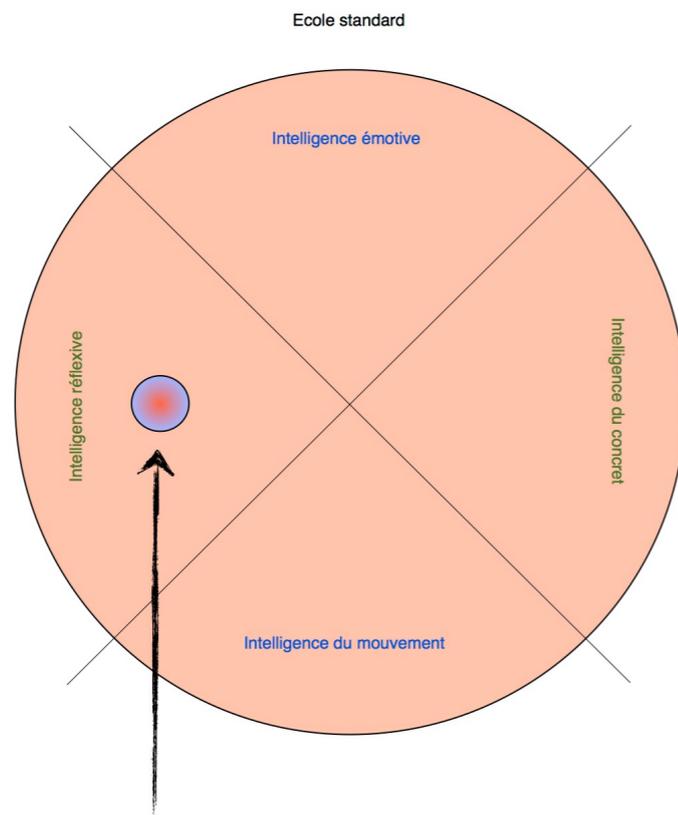
trouve des moyens à ce que les jeunes se prennent en charge au travers de la mise en valeur de leur créativité.

- Il est conscient qu'une classe est constituée de jeunes aux parcours de vie variés. Son rôle est de les stimuler de plusieurs manières afin de mettre en avant les différences de chacun et des les faire avancer.

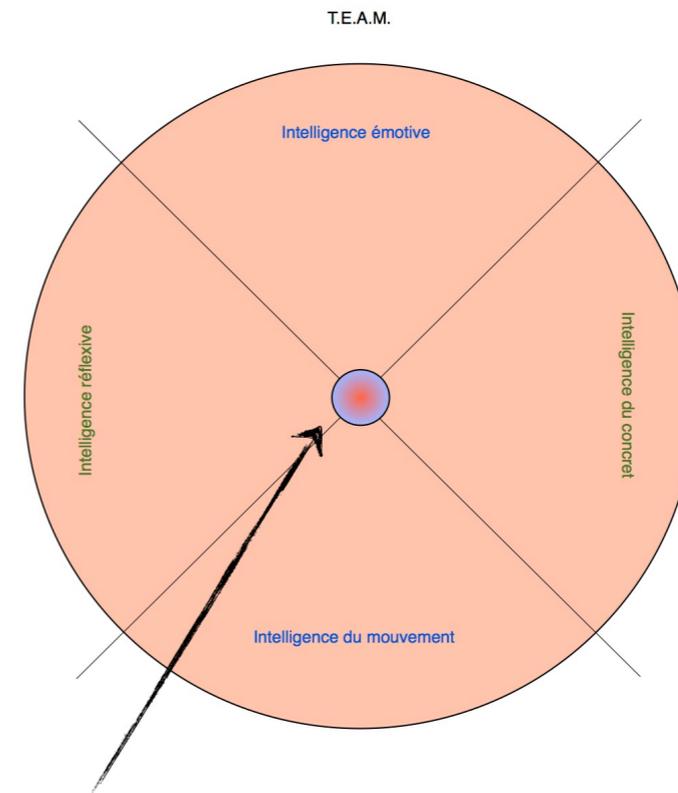
L'école en général

Elle fait principalement appel à l'intelligence réflexive pour apprendre les langues ou les maths et segmente les contenus en cours séparés. Cela induit qu'une partie des écoliers, et des étudiants ne comprennent pas les explications données par le

prof sur la matière étudiée. L'approche de cette nouvelle école est de donner les mêmes matières au travers de l'ensemble des formes d'intelligence précédemment évoquées.



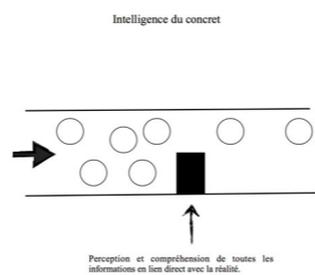
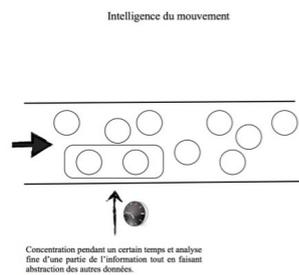
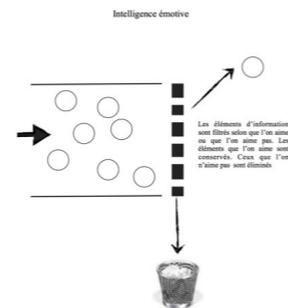
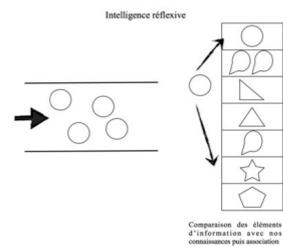
Dans l'école en général, l'accent est mis principalement sur une sollicitation de l'intelligence réflexive.



Chez T.E.A.M., on sollicite toutes les formes d'intelligence

Des exemples déjà été mis en pratique

En premier lieu, conscient que la classe a autant de formes d'intelligence que d'individus, l'enseignant peut utiliser le diagramme suivant en testant au préalable de ses cours les formes d'intelligence de chacun de ses élèves. C'est une très bonne aide pour un enseignant qui a envie de construire des didactiques sur le modèle proposé. Notons que l'Ecole de la Cressire le réalise de manière systématique.



No 1 : Didactique sur les entiers relatifs

But : apprendre l'ensemble des nombres entiers relatifs ($\dots, -4, -3, -2, -1, 0, 1, 2, 3, 4, \dots$).

Intelligences mobilisées : émotive, réflexive, concrète et de mouvement.

La séquence sur une période de 45 min est découpée selon le mode suivant :

1. Entrée en classe
2. Théorie interactive
3. Activité active
4. Exercice individuel
5. Correction de l'exercice en groupe avec impulsion
6. Devoirs

Partie 1 (2 minutes) :

L'entrée en classe est le moment charnière qui permet de mettre les élèves au travail. Un des moyens est d'attiser la curiosité des élèves en créant une dynamique de groupe sur le sujet durant la période.

Entrez en classe avec un très large sourire, un grand écouteur sur les oreilles (bien entendu il n'y a pas de son). Faites semblant de vous déhancher. Les élèves vont se concentrer sur votre

comportement et vous demander ce que vous écoutez. Dès que vous avez leur attention, contrôlez la liste de présence, regardez si dans la classe vous avez des dynamiques anormales entre certains élèves. Rassurez la classe en indiquant que la musique est en lien avec le sujet «trop frais» que vous allez voir. L'attention est acquise et vous avez mis en place une accroche qui vous permettra de rebondir durant le cours si nécessaire.

Partie 2 (6 minutes) :

L'idée est de travailler l'intelligence du concret à partir d'un élément pratique, «le thermomètre», pour développer les entiers relatifs. Fixez avec des aimants trois thermomètres dessinés sur des feuille A2 au tableau noir, gardez un aimant pour indiquer la température. Demandez où l'on trouve des thermomètres, demandez les expériences de quelques élèves (visez ceux ayant une intelligence plutôt concrète prédominante afin qu'ils puissent exceller). Rebondissez avec les réponses, faites des liens rapides avec le cours de géographie sur l'altitude les montagnes (mobilisation de l'intelligence réflexive). Expliquez que les entiers relatifs sont des nombres naturels (1,2,3,4,5,...) qui contiennent les mêmes nombres avec un signe moins devant. Expliquez que

tous les élèves qui ont déjà regardé un thermomètre connaissent donc le sujet.

Partie 3 (15 minutes) :

Séparez la classe en trois groupes concurrents. Sous des applaudissements nourris, un des élèves de chaque groupe vient devant un des thermomètres. L'idée des applaudissements est de faire comprendre à l'élève que venir au tableau devant le reste de ses camarades peut être sympa (mobilisation de l'intelligence émotive). Faites dessiner un thermomètre dans leur cahier. Racontez une histoire d'un homme qui vit dans la montagne et qui relève la température pour ses cultures. Au départ, il y a une température donnée. Puis de gros nuages apparaissent => il y a une baisse de température et ainsi de suite. Les élèves aux tableaux additionnent et soustraient des nombres entiers relatifs. A intervalle régulier, changez les élèves au tableau.

Partie 4 (12 minutes) :

Distribuez un exercice à réaliser de manière individuelle à sa table. Au bout de trois minutes, demandez à ceux qui ne sont pas encore entrés dans le problème de réexpliquer la consigne et les connaissances à disposition (mobilisation de l'intelligence réflexive).

Partie 5 (7 minutes) :

Réalisez un corrigé commun du problème en interrogeant les élèves de la classe. Finir par un interlude sous forme de comptine dansée (mobilisation de l'intelligence réflexive puis celle du mouvement et de l'émotion).

Partie 6 (3 minutes) :

Distribuez les devoirs en expliquant les consignes et en mobilisant les connaissances acquises (mobilisation de l'intelligence réflexive).

No 2 : Jeux de rythmes

Buts :

- S'exercer au calcul mental et à retenir des chiffres et des séries.
- Développer le sens du rythme.
- Rester en mouvement.

Intelligences mobilisées : émotive, concrète et de mouvement.

Comment ? Combiner chiffres et rythmes de différentes manières.

Exemple : les élèves montent et descendent un escalier en récitant une série de chiffres. Ils montent ou descendent une marche par chiffre. On peut aussi remplacer les montées d'escaliers par du saut à la corde.

Variantes :

- Les jumeaux. Les élèves montent les escaliers par groupes de deux. A pose le pied toutes les deux marches, B sur toutes les marches à une cadence plus rapide. Les deux comptent à haute

voix de manière à se retrouver ensemble sur les marches paires : 2, 4, 6, etc.

- Les élèves forment un cercle. Tous sautent sur place au même rythme. On choisit un chiffre, p.ex. 4. Les élèves comptent à haute voix 1-2-3-4-5-6-7-8-9-... Tous les quatre chiffres, ils exécutent un mouvement déterminé à l'avance : sauter plus haut, toucher le sol, taper dans les mains, se déplacer d'un pas vers la droite ou vers la gauche. Pour corser le tout, on peut combiner différentes séries en ajoutant des tâches supplémentaires tous les quatre et tous les sept chiffres. On peut aussi réciter les séries à l'envers.

- Trampoline : un groupe d'élèves attend devant le trampoline en file indienne et choisit une série. Le premier élève saute sur le trampoline en disant les trois premiers chiffres de la série (p.ex. 7-14-21); l'élève suivant saute à son tour sur le même rythme et continue la série (28-35-42), et ainsi de suite jusqu'à ce qu'un élève commette une erreur. Les élèves qui attendent leur tour contrôlent que leurs camarades ne se trompent pas.

Cet exemple est issu du programme de la Confédération Suisse
www.schulebewegt.ch

Vidéo 2.1 Illustration de la méthode



Vidéo réalisée par les élèves de l'Ecole de la Cressire

No 3 : Sans voix

Buts :

- Vocabulaire des différentes langues, orthographe.
- Exercer la gestuelle.
- Rester en mouvement.

Intelligences mobilisées : émotive, concrète et de mouvement.

Comment ? Exprimer différents verbes sans parler, seulement par des gestes. Les élèves essaient de deviner le mot mimé dans la langue correspondante (p. ex. grimper, sauter, courir, voler, ouvrir la fenêtre, taper des mains, etc.). L'élève qui devine le mot en premier marque un point. Il peut gagner des points supplémentaires s'il écrit le mot correctement (au tableau).

Variantes :

- Concours : les mots sont devinés en groupes.
- Même tâche, mais avec de la conjugaison pour corser les choses : mimer un mot et ajouter p.ex. «3e personne du singulier»: une fois trouvé, le verbe doit encore être conjugué à cette personne.

Cet exemple est issu du programme de la Confédération Suisse

www.schulebewegt.ch

No 4 : Troubadours

Buts :

- Exercer la lecture, apprendre un texte par cœur.
- Rendre un texte (poème) plus vivant par le biais du mouvement.
- Rester en mouvement.

Intelligences mobilisées : émotive, réflexive, concrète et de mouvement.

Comment ? Tous les élèves reçoivent une feuille avec un texte. Ils récitent le poème ou lisent l'histoire à haute voix en déambulant dans la classe ou dans la cour de récréation.

Variante :

- Les élèves reçoivent un mot/une phrase tiré d'un texte. Tous ont des phrases ou des mots différents. Chaque fois qu'ils se croisent, ils échangent les mots ou les phrases et les notent ou les apprennent par cœur. Quand toutes les phrases ont été échangées, ils les écrivent en les remettant dans l'ordre.

Cet exemple est issu du programme de la Confédération Suisse www.schulebewegt.ch

Vidéo 2.2 Deux variations sur la même méthode



Vidéo réalisée par les élèves de l'Ecole de la Cressire

No 5 : Un cours de lecture de français

But : faire vivre la lecture d'un livre.

Intelligences mobilisées : mouvement et émotive.

Comment ? Un jour de pluie, dans une classe standard, les élèves assis derrière les tables en rangs d'oignons lisent le texte suivant. Le prof veut mettre l'accent sur la diction et fait lire le passage suivant à Quentin, un élève de 7e :

«On lit ou on écrit de la poésie non pas parce que c'est joli. On lit et on écrit de la poésie parce que l'on fait partie de l'humanité, et que l'humanité est faite de passions. La médecine, le droit, le commerce et l'industrie sont de nobles poursuites, et elles sont nécessaires pour assurer la vie. Mais la poésie, la beauté, l'amour, l'aventure, c'est en fait pour cela que l'on vit. Pour citer Whitman : « Ô moi ! Ô la vie ! Tant de questions qui m'assaillent sans cesse, ces interminables cortèges d'incroyants, ces cités peuplées de sots. Qu'y a-t-il de beau en cela ? Ô moi ! Ô la vie ! ». Réponse : que tu es ici, que la vie existe, est l'identité. Que le prodigieux spectacle continue et que tu peux y apporter ta rime... Quelle sera votre rime ?»

La réaction des autres élèves est de se détacher du texte ou de suivre d'un coin de l'oeil. L'attention globale est faible.

Voici donc une proposition pour faire vivre le texte et donc faire en sorte que les élèves se l'approprient.

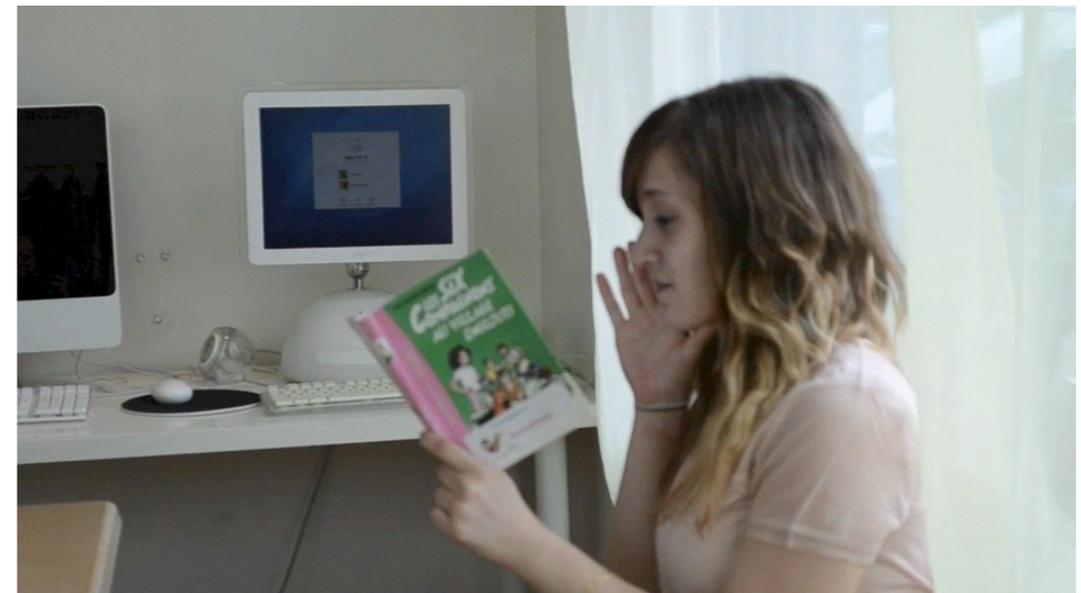
Un jour de pluie, le prof dégage une partie des tables sur le côté de la classe. Quentin est appelé par son prof sous les applaudissements de ses camarades de classe assis en arc de cercle sur les tables restantes. Sourire aux lèvres, il monte sur la table et déclame avec force son texte :

«On lit ou on écrit de la poésie non pas parce que c'est joli. On lit et on écrit de la poésie parce que l'on fait partie de l'humanité, et que l'humanité est faite de passions. La médecine, le droit, le commerce et l'industrie sont de nobles poursuites, et elles sont nécessaires pour assurer la vie. Mais la poésie, la beauté, l'amour, l'aventure, c'est en fait pour cela que l'on vit. Pour citer Whitman : « Ô moi ! Ô la vie ! Tant de questions qui m'assaillent sans cesse, ces interminables cortèges d'incroyants, ces cités peuplées de sots. Qu'y a-t-il de beau en cela ? Ô moi ! Ô la vie ! ». Réponse : que tu es ici, que la vie existe, est l'identité. Que le

prodigieux spectacle continue et que tu peux y apporter ta rime...
Quelle sera votre rime ?»

Résultats attendus : Quentin s'est fait plaisir comme les autres de ses camarades. Ils ont intégré et vécu de l'intérieur ces quelques lignes d'un auteur. Ils seront donc plus aptes à pouvoir analyser le texte. Ayant pratiqué ce type de lecture une fois en classe, j'observe une attention participative car ils vivent le texte.

Vidéo 2.3 Une variation de la méthode



Vidéo réalisée par les élèves de l'Ecole de la Cressire

No 6 : Un cours d'histoire déguisé

But : plonger les élèves dans l'histoire en usant de sa créativité.

Intelligences mobilisées : émotive, réflexive, concrète, mouvement.

Comment ? Demander aux élèves de concevoir un exposé. Le jour de la présentation, tout le monde vient déguisé.

Résultats attendus : ayant déjà donné un tel cours, on note que l'attention des élèves redouble pour le sujet.

No 7 : La dictée course

But : réduire le nombre de fautes d'orthographe dans une dictée. Intelligences mobilisées : émotive, réflexive, concrète et de mouvement.

Comment ? Préparer votre classe à réaliser une dictée puis aller rapidement courir cinq tours du collège. Revenir en classe, boire un verre d'eau et réaliser la dictée.

Résultats attendus : Ayant déjà donné un tel cours, on observe une réduction de 20% de fautes d'orthographe.

No 8 : Le cours à l'américaine

But : donner envie au jeune de participer.

Intelligence mobilisée: émotive.

Comment ? Tirer au sort un élève dans la classe et le faire venir au tableau pour résoudre un problème. L'aider si nécessaire. Le faire rasseoir tout en le faisant applaudir par ses camarades.

Demander qui veut venir se faire applaudir (et donc venir au tableau). A ce moment-là, et expérience faite, une forêt de mains se lèvent. Ayant déjà donné un tel cours, les élèves sont très participatifs.

No 9 : Les interludes

But : conserver le maximum d'attention dans votre classe.

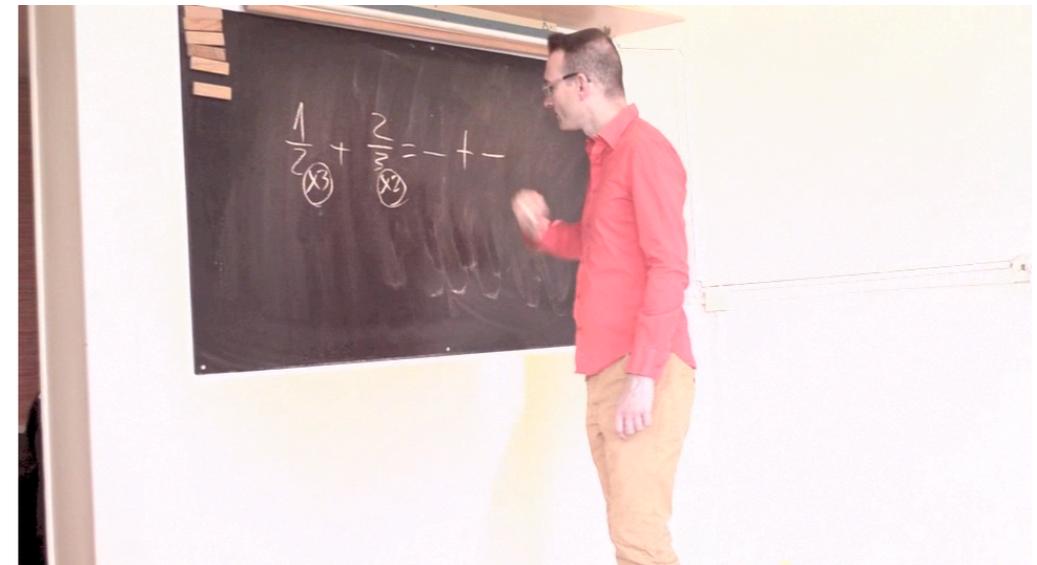
Intelligences mobilisées : émotive, concrète et de mouvement.

Comment ? Comme un scénographe, insérer des moments de coupure (moins de 2 min) dans votre cours par du mouvement (danse, exercices de sport sur place), en chantant ou pas.

Résultats attendus : l'attention de la classe est ravivée à chaque interlude.

L'enfant participe de tout son être. L'ensemble de ses formes d'intelligence sont sollicitées. Le professeur augmente de façon sensible l'intérêt, la créativité et l'attention de ses élèves par rapport à un cours standard sur une période scolaire.

Vidéo 2.4 Illustration d'une interlude



Vidéo réalisée par les élèves de l'Ecole de la Cressire

No 10 : Partager ses connaissances

But : consolider l'esprit d'une école de manière positive => les écoliers des classes supérieures aident les plus jeunes.

Intelligences mobilisées: réflexive, concrète et émotive.

Comment ? Prévoir dans l'horaire des périodes d'appui pour ce genre d'activité. Créer des groupes qui ont des élèves issus de classes de différents degrés : leur donner un nom tels que les alpha, bêta, omega, ...

Les écoliers plus grands aident aux travers d'appui les plus jeunes sous la supervision de profs. Tous les groupes reçoivent à intervalle réguliers un prix plus ou moins important suivant s'ils ont bien partagé ou non. L'avantage est que, lorsque l'on est capable d'expliquer la matière, cela signifie qu'elle est apprise. Et on a une explication différente avec un copain qu'avec un prof.

Dans une classe de 5e, j'avais mis en place des appuis. Les plus forts donnaient des appuis aux plus jeunes. Pour les remercier, ils avaient reçu des billets de cinéma. Et cela avait très bien marché!

No 11 : La danse

But : réduire la violence dans l'école par la prise de conscience de l'autre, apprendre le langage du toucher, lier le langage du toucher qui est une intelligence concrète et émotive avec d'autres matières scolaires. Améliorer la coordination et compréhension du lâcher-prise. Peut-être utiliser comme interlude dans des cours scolaires classiques et améliore ainsi nettement la capacité de l'étudiant à apprendre pendant la demi-heure suivante.

Intelligences mobilisées: mouvement, concrète et émotive.
Comment ? Prévoir l'initiation de la danse dans l'horaire

Un exemple à voir :

<http://www.rts.ch/emissions/temps-present/famille-jeunesse/3360889-tango-dans-le-preau.html>

Un autre exemple :

En Suède, une étude de trois ans a été réalisée sur 112 adolescentes souffrant de troubles psychosomatiques, de fatigue ou de déprime. Au bout de 8 mois, les adolescentes pratiquant deux fois une heure de danse par semaine évaluaient leur état de

santé de façon beaucoup plus positive que celles ne dansant pas.

Source: le magazine Clés: Trouver du sens, retrouver du temps, No de décembre 2012 - Janvier 2013 édité par SAS, Paris

No 12 : J'ai faim !

But : donner du plaisir dans l'apprentissage et donc le faciliter.

Intelligences mobilisées: concrète, mouvement et émotive.

Comment ? Une bonne gaufrette, un bon thé froid, un bon chocolat chaud et vous voilà plus enclin à répéter vos devoirs dans des cours d'appui. Pendant que vous mastiquez de la nourriture avec plaisir, vous bougez la mâchoire (intelligences mobilisées: mouvement, concrète et émotive). C'est pourquoi on mémorise souvent mieux en mangeant. A l'Ecole de la Cressire, on prend ses quatre heures tout en travaillant.

No 13 : Redécouvrir la nature

But : Découvrir des notions comme le lâcher-prise et donner du plaisir dans l'apprentissage.

Intelligences mobilisées : concrète, mouvement et émotive.

Comment ? Apprendre à établir un lien et le respecter vis-à-vis d'un animal (p.ex. apprendre à chevaucher et à s'occuper d'un cheval). Comprendre le rythme réel d'un cycle de vie (p.ex. planer, faire pousser, entretenir et cueillir des fruits ou des légumes dans un potager). Ressentir les vrais goûts du terroir et de la nature. Créer des liens avec les cours de sciences. Deux périodes sont prévues dans le programme.

No 14 : Des visites !

But : Créer des liens entre la matière apprise et les visites afin de l'ancrer comme une expérience.

Intelligences mobilisées : concrète, mouvement, réflexive et émotive.

Comment ? Intégrer des visites régulières dans le programme de la classe : ces visites illustrent le contenu des cours. Elles apportent du concret à la matière. Dès lors, cela permet de repartir et de développer ces éléments vécus. Ensuite on peut les discuter puis les analyser en classe.

No 15 : Collectionnez des points Cumulus

But : Donner envie de travailler, faciliter la perception du temps chez le jeune qui est souvent limité à la journée voir à la semaine en l'incitant à s'organiser.

Intelligences mobilisées : concrète, réflexive et émotive.

Comment ? Au lieu de sanctionner les devoirs non faits, on valorise les devoirs réalisés qu'ils soient justes ou faux. L'essentiel est de récompenser le travail. A chaque travail réalisé, le jeune gagne un point cumulus. Lorsque l'élève est testé sur la matière vue en classe et au travers des devoirs, les points obtenus par ce dernier sont additionnés, puis divisés par ceux que l'élève pouvait obtenir au maximum. On additionne ce résultat à la note. Dans les faits, sur une échelle de 6, cette technique permet de gagner un point sur la note.

Ayant déjà mis en pratique cette méthode dans plusieurs classes dont certaines étaient des classes de développement dans le canton de Vaud, le comportement des élèves est toujours le même. Le nombre de devoirs non faits diminue drastiquement, les résultats rendus dans les tests s'améliorent car les élèves réalisent leurs devoirs et donc travaillent la matière.

Un exemple de programme

Voici un exemple de programme de 8e qui contient différents exemples précédemment évoqués.

- On observe qu'un mercredi sur deux est dédié aux visites, l'autre aux appuis.
- On observe la présence d'une pause sieste. La sieste est réputée pour son pouvoir réparateur et donc stabilisateur dans une phase d'apprentissage d'un écolier.
- On observe que le programme met en avant l'apprentissage des matières classiques le matin et les matières créatives l'après-midi.

Horaire	Lundi	Mardi	Mercredi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
8h00-8h45	Maths	Option maths/ ECO/ langues	Appuis maths	Visite	Français	Sciences
8h50-9h25	Maths	Option maths/ ECO/ langues	Appuis Français	Visite	Français	Sciences
1ère pause				Visite		
9h40-10h25	Anglais	Allemand	Appuis Anglais	Visite	Option maths/ ECO/ langues	Français
10h30-11h15	Français	Allemand	Appuis Allemand	Visite	Allemand	Français
2ème pause				Visite		
11h35-12h20	Allemand	Anglais	Expression	Visite	Maths	Anglais
12h25-13h05	Géo/His	Géo/His	Expression	Visite	Maths	Anglais
repas				Visite		
sieste				Visite		
14h15-15h00	Danse	Sports	Nature	Visite ou Nature	Travaux manuels / musique	Dessin
15h05-15h50	Danse	Sports	Nature	Visite ou Nature	Travaux manuels /	Dessin

Les résultats attendus

Dans le rapport annuel de 2011 du programme Schulebewegt institué par la Confédération Suisse, disponible sur le site www.schulebewegt.ch, on observe les faits suivants:

- **Les enseignant-e-s ont constaté que l'activité physique quotidienne avait des effets concrets sur la classe et les élèves**

Les enseignant-e-s ont observé des améliorations significatives dans le comportement de leurs élèves ou de la classe en général au terme de leur participation au programme. Les deux tableaux ci-dessous illustrent le pourcentage des enseignant-e-s qui affirment avoir constaté les différents effets.

Effets positifs constatés par les enseignants (plusieurs réponses possibles):

Augmentation du plaisir à pratiquer des activités physiques	90%
Augmentation de la confiance en soi	64%
Meilleure capacité de concentration	88%
Meilleure ambiance dans la classe	76%

Effets négatifs constatés par les enseignants (plusieurs réponses possibles):

Davantage de chahut en classe	22%
Pression de temps par rapport au programme scolaire	52%

Le mouvement quotidien contribue à instaurer de meilleures conditions d'apprentissages puisque 88% et 76% des enseignant-e-s notent une meilleure capacité de concentration chez les élèves et une meilleure ambiance en classe. Des répercussions négatives sur l'enseignement sont néanmoins aussi évoquées, 22% des enseignant-e-s affirment en effet que les pauses en mouvement engendrent davantage de chahut et qu'ils font face par conséquent à des problèmes de discipline et 52% avouent être pressé-e-s par le temps lorsqu'il s'agit de boucler le programme scolaire.

Du point de vue des changements plus personnels pour les élèves, 64% des enseignant-e-s observent une augmentation de la confiance en soi et 90% affirment que les enfants et adolescents manifestent un enthousiasme grandissant pour le mouvement. Il est donc probable que ceux-ci développent un goût permanent pour l'activité physique aussi en dehors du cadre scolaire.

Une remarque : 78% des enseignants n'ont pas constaté plus de «chahut en classe». Ce point devrait être donc listé dans les effets positifs.

Les bénéfices chiffrés sont impressionnants! Ils sont corrects si l'on se souvient que ces résultats sont le fruit de la mobilisation de plusieurs formes d'intelligence. A découvrir la méthode en visionnant la vidéo suivante:

<http://www.rts.ch/video/info/journal-19h30/4370990-le-concept-de-l-ecole-en-mouvement-prone-des-methodes-d-apprentissage-dynamiques.html>

Un autre exemple : une école aux USA utilise aussi plusieurs formes d'intelligence pour enseigner notamment dans les matières classiques www.ronclarkacademy.com. Voici une vidéo pour mieux comprendre la méthodologie. Notons qu'il y a une forte connotation culturelle américaine dans cette vidéo ce qui n'est pas le cas du programme de la Confédération:

http://www.wat.tv/video/ecole-en-folie-1r7gt_2flv7.html

Les résultats obtenus sont supérieurs à plus de 40% de la norme scolaire américaine. Ils sont intéressants et correspondent logiquement à la sollicitation de plusieurs formes d'intelligence dans l'apprentissage. En effet, sur le site internet de l'école des USA on trouve:

Student performance, based on SAT scores from fall to spring, clearly demonstrate the power of effective teaching. Students at Ron Clark Academy made significant gains over the course of a single school year in nearly every content area.

Fifth Grade	Fall		Spring		Change
	# Tested	% National Average or higher	# Tested	% National Average or higher	
Reading	28	32	25	72	40
Math	28	43	25	84	41
Language	28	46	25	84	38
Science	28	39	25	76	37
Social Studies	28	32	25	88	56
Overall	28	39	25	80	41

Sixth Grade	Fall		Spring		Change
	# Tested	% National Average or higher	# Tested	% National Average or higher	
Reading	30	47	30	53	6
Math	32	47	30	90	43
Language	32	44	30	67	23
Science	32	44	30	60	16
Social Studies	32	41	30	77	36
Overall	30	43	30	67	24

Conclusion

Les innovations technologiques et la rapidité de l'évolution de la société indiquent que l'environnement de l'élève évolue sans arrêt. Stimulé de toute part (Ipod, Ipad, jeux en ligne, Facebook, etc) dans un monde consumériste, il est important que l'élève trouve dans l'école un espace stimulant par son humanité qui lui parle. En ne s'appuyant principalement que sur la réflexion, l'école standard sélectionne par son langage réflexif les élèves qui le comprennent. Les autres qui ne le comprennent que peu ou pas ont peu d'attention ou des attitudes léthargiques.

Certains pays, où les résultats des études PISA sont meilleurs par exemple que ceux du Canton de Vaud en Suisse, ont acquis la certitude que la multiplication des approches pédagogiques correspond mieux à respecter la manière de comprendre de chaque individu. C'est dans cette voie que s'inscrit ce projet. Il n'est pas un concurrent de l'école obligatoire mais une voie différente pour amener le même savoir à certains types d'élèves.

LE TEMPS

Carrières Vendredi 2 novembre 2007

La Suisse est à la traîne en matière de libertés éducatives

Par Fabienne Bogadi

Gratuité des écoles privées, choix de l'établissement, autonomie pédagogique: le nord de l'Europe est pionnier.

Les libertés éducatives font débat dans la plupart des pays occidentaux: pouvoir choisir l'école de son enfant, avoir le droit de créer des écoles non gouvernementales (ENG) et de lancer des projets pédagogiques innovants, ou obtenir la gratuité de la scolarité, y compris dans le privé, sont des revendications récurrentes, plus ou moins bien accueillies par les gouvernements concernés.

Quelle est la situation dans les différents pays de la planète? L'Organisation non gouvernementale pour le droit à l'éducation et la liberté d'enseignement (OIDE) vient de publier son rapport sur les libertés éducatives dans le monde*, qui répond à cette question. Les auteurs ont examiné 100 pays qui correspondent à 97% de la population mondiale. «Sauf exception, plus le système politique est démocratique, mieux les libertés éducatives sont respectées et plus le développement est avancé. Ces trois éléments vont de concert», relève Alfred Fernandez, directeur général de l'OIDE et coauteur de l'étude.

Les pays du nord et de l'est de l'Europe comptent parmi les Etats les plus libéraux. Non seulement, ils financent les ENG de manière conséquente, mais de surcroît ils leur attribuent une grande autonomie. Parmi ces pays, on mentionnera la Finlande, le Danemark, les Pays-Bas, la Pologne ou la Hongrie. Après la chute du mur de Berlin, les pays de l'ancien bloc communiste ont adopté des politiques très libérales en matière d'enseignement.

A l'inverse, le Vietnam, la Chine ou le Cambodge sont à la traîne. «Ce sont des Etats où les concentrations de population sont énormes ou en situation de post-conflit», commente Alfred Fernandez. Au milieu, il existe des pays, comme la France et l'Espagne, qui offrent la quasi-gratuité des ENG, mais au prix d'une perte de leur autonomie pédagogique.

Et la Suisse? C'est un cas paradoxal, selon les auteurs de l'étude. Il s'agit d'une des démocraties les plus performantes au monde, et pourtant, elle se trouve en bas du tableau en terme de libertés éducatives. «Elle vit clairement une situation de crise de l'enseignement. Pourtant, elle refuse de se remettre en question», s'étonne Alfred Fernandez. Ses mauvais résultats au sein de l'étude Pisa sont un signal de cette crise.

De plus, les coûts de l'école privée demeurent entièrement à la charge des parents, alors que la majorité des pays du monde accordent un financement aux ENG, et pour plus de la moitié d'entre eux, un financement important, voire total.

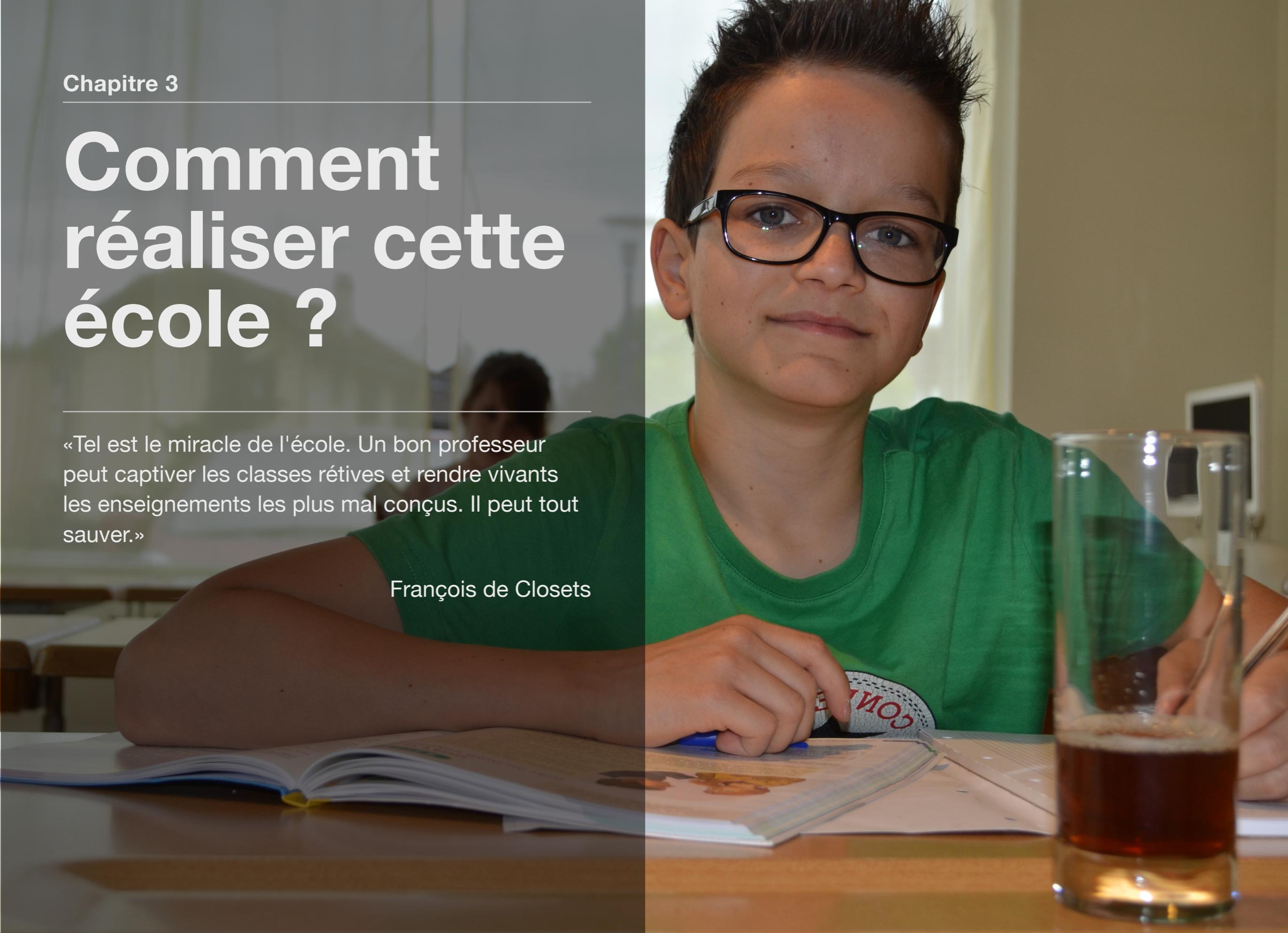
*Rapport 2007-2008 sur les libertés éducatives dans le monde, OIDE, Genève, 2007, <http://www.oidel.ch>

Chapitre 3

Comment réaliser cette école ?

«Tel est le miracle de l'école. Un bon professeur peut captiver les classes rétives et rendre vivants les enseignements les plus mal conçus. Il peut tout sauver.»

François de Closets



Introduction

Il convient, avant d'aller plus en avant, de lister les besoins de cette école. Ils sont les suivants:

- formation des enseignants.
- positionnement de l'école dans la formation en Suisse.

La formation des enseignants

Comme on l'a remarqué, l'enseignement dans l'école standard est très réflexif. C'est pourquoi la formation actuelle des enseignants répond à ce besoin exigé par une volonté d'enseigner en privilégiant l'intelligence réflexive.

Dès lors, comment former des enseignants aussi aptes à mobiliser les autres formes d'intelligence (émotionnelle, concrète ou de mouvement) ? Autrement dit :

- Comment appréhender la finesse voir le subtil de l'intelligence émotive ?
- Comment percevoir l'étonnante perméabilité ou la légèreté du monde concret ?
- Comment ressentir l'équilibre ou le juste dynamisme d'un mouvement ?

L'idée est toute simple. Il s'agit d'un cursus de formation dans lequel l'enseignant sera confronté face à ces différentes formes d'intelligence et pourra ainsi le traduire dans une amélioration de son savoir-être puis de son savoir-faire.

Cette formation est inscrite dans un processus de formation continue de l'école visant à améliorer les compétences spécifiques de chacun et acquérir des outils directement utilisables. Elle profite de la structure particulière de l'horaire. En effet, l'enseignement des branches dites classiques est réalisée en matinée laissant les après-midis disponibles. Dans certaines conditions, l'école pourrait être amenée à la certification Eduqua (certification suisse) pour certains types de formation.

Cette formation est organisée sous forme de modules. Elle permet donc plus facilement à l'enseignant de faire valider certains de ses acquis et ainsi ne pas apprendre ce qu'il a déjà acquis. De plus, la formation modulaire permet plus facilement de mettre en réseau le contenu de certains des modules avec d'autres instituts de formations.

Passons en revue le contenu des modules de formations proposés pour les enseignants:

Module 1 : «L'ado, c'est qui ?»

Ce module vise à comprendre les mécanismes physiologiques d'abord puis psychologiques du développement d'un adolescent. Il continue son approche sur les besoins physiologiques puis psychologiques du jeune. Le cours conclut sur l'interaction de ces besoins avec les différentes formes d'intelligence et leurs interprétations éventuelles.

Personnes formatrices : des endocrinologues, des pédiatres, des pédopsychiatres, des infirmières, des ostéopathes diplômés ayant le droit d'exercer en Suisse.

Module 2 : l'intelligence réflexive

L'intelligence réflexive est la forme la plus utilisée dans un parcours d'étudiant, c'est pourquoi ce module est plus axé sur une pratique consciente de l'intelligence réflexive. En effet, c'est au travers de l'exercice de la philosophie, de la **maïeutique** et du débat que l'enseignant est amené à développer une logique réflexive.

Exemple : Un professeur de philosophie montre une craie de couleur à ses étudiants. De quelle couleur est-elle ? dit-il. Bleu, répondent les étudiants. Le professeur met la craie dans un tiroir qui ferme bien. Quelle couleur a la craie maintenant ? demande le professeur.

Personnes formatrices : Philosophes ou journalistes diplômés.

Module 3 : l'intelligence concrète

On pourrait définir ce module comme l'apprentissage d'un nouveau vocabulaire basé non pas sur des mots mais sur des objets. En effet, ce module vise à donner à l'enseignant les outils nécessaires pour créer des objets représentant des éléments de cours comme par exemple des lettres et des chiffres en 3D, un décor, des objets divers, des déguisements, etc.

Cours basés sur le travail de la pâte-à-modeler, du dessin, du graphisme, de l'impression 3D, de la couture, des travaux manuels. Exemple: confection de lettres de couleurs afin de mettre en évidence les différences dans un cours sur les homophones. Confection de costume pour illustrer la vie des citoyens grecs pendant l'antiquité.

Personnes formatrices : Professeurs de travaux manuels, de dessin, de couture.

Module 4 : l'intelligence du mouvement

Notre langage - le français - est très analytique. Essayez l'exercice suivant : vous regardez une personne exécuter des mouvements. Vous les décrivez à un interlocuteur lors d'une conversation téléphonique et vous lui demandez de reproduire les mouvements décrits. Le résultat est médiocre car nous avons très peu de vocabulaire basé sur le mouvement. C'est donc au travers de danses, d'activités sportives, de mouvements vécus que le cours va s'articuler. L'idée du cours est d'aider l'enseignant à créer ses propres mouvements en fonction de la matière enseignée, à les développer et à orienter les dynamiques et les équilibres ainsi créés puis à intégrer leurs bénéfices dans ses cours.

Personnes formatrices : professeurs de sport, danseurs, physiothérapeutes.

Module 6 : l'intelligence de connexion

Comme on l'a vu dans le chapitre 2, le travail de déblocage de certains aspects de l'intelligence de connexion fait partie du domaine médical et non de l'enseignement. Le cours a donc pour objectif de faire prendre conscience des approches de ces thérapies visant à résoudre certains blocages.

Personnes formatrices : des pédopsychiatres, des éthiopathes diplômés ayant le droit d'exercer en Suisse.

Module 7 : Compétences pédagogiques

Ce module est basé sur un partage entre les formateurs et les enseignants pour mieux transmettre un vécu et des expériences professionnelles. Par le biais de ces derniers, les objectifs suivants sont étudiés :

- être en mesure de formuler de façon compréhensible et argumentée les intentions et fondement pédagogiques de ses actions d'enseignement.
- utiliser des méthodes d'évaluation systémique - du point de vue de l'input, du processus et de l'output.
- identifier les niveaux des écoliers et d'évaluer leurs progrès d'apprentissage.
- connaître des modèles de dynamique de groupe et disposer d'un répertoire de mode d'intervention.
- identifier des difficultés et les conflits et les gérer avec des solutions pertinentes.

Personnes formatrices : formateurs-pédagogues, enseignants avec une grande expérience.

Module 8 : Didactique et scénographie

L'école publique fournit aux enseignants : une salle de classe, des moyens pédagogiques et chaque année garantit un certain nombre d'élèves présents dans la classe. Le travail de l'enseignant est assuré pendant de très longues années. Dans les faits, il n'a donc que peu d'effort à fournir pour se maintenir à son poste.

Dans une école privée, les parents paient pour scolariser leurs enfants. C'est un choix financier volontaire souvent important au vu des sommes consenties. Pour que la réputation de l'école puisse se consolider, il est important que les jeunes aient envie de s'y rendre tous les jours et que les résultats soient au rendez-vous.

L'approche de base est donc complètement différente. On peut l'exprimer de la manière suivante :

Elle consiste à considérer une salle de classe comme une salle de spectacle. Chaque jour, des représentations (les cours) sont données à des spectateurs (les élèves) qui ont leur place payée par leurs parents. Les spectateurs (les élèves) ont envie de revenir suivre les représentations (les cours) si ces dernières les

ont touchés, émerveillés ou tout simplement leurs ont appris quelque chose de nouveau. Cette capacité à rendre intéressante une représentation (un cours) est due à l'important travail créatif du scénographe (l'enseignant) qui met en scène une représentation (un cours).

Dans ce module qui «chapeaute» les précédents, l'enseignant sera formé à une approche scénographique et de la mise en scène afin de comprendre tous les aspects qui interviennent dans une classe : la lumière, la disposition des tables, des chaises, la création de moments d'intensité ou de calme, la prise en compte des interactions des diverses formes d'intelligence, etc.

A cela s'ajoute de la didactique afin de transcrire la construction du cours. A la fin du module, l'enseignant a acquis les compétences suivantes :

- Connaître des méthodes d'analyse de besoins et appliquer ces méthodes dans la conception de ses cours.

- Définir les découpages nécessaires et structurer ses actions d'enseignement en cohérence avec les objectifs des programmes scolaires.
- Connaître les caractéristiques et les possibilités de différentes méthodes pédagogiques et de formes d'apprentissage, les appliquer en adéquation avec le public visé et en cohérence avec les buts et les objectifs d'enseignement. Ceci inclut également les méthodes pédagogiques et les formes d'apprentissage centrés sur l'expérience, des formes de travail individualisées, différenciées et favorisant l'autonomie ainsi que l'apprentissage de la découverte.
- Choisir le matériel et les supports pédagogiques de manières ciblées et d'y apporter des compléments si nécessaire.

Positionnement de l'école

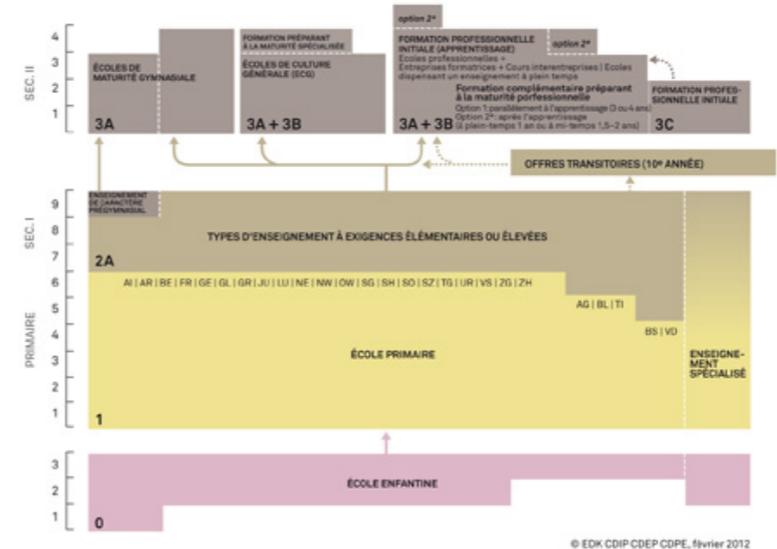
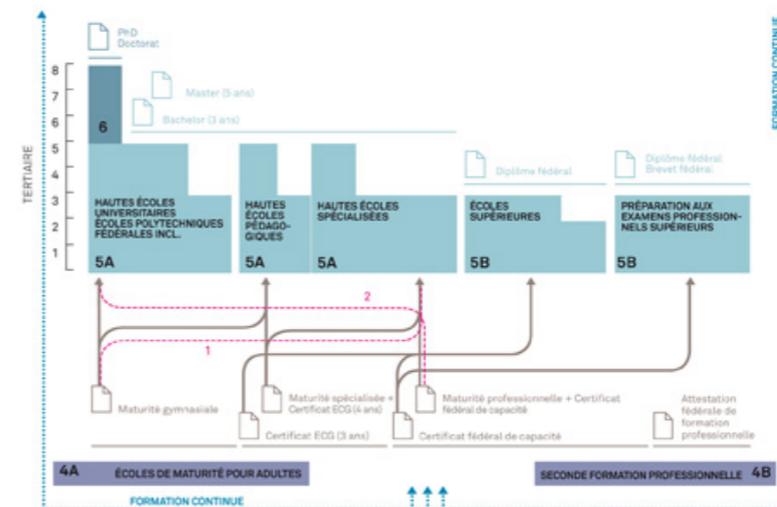
Comme on l'a vu, l'école n'est pas en concurrence à l'école obligatoire. Par ses différences, elle apporte une voie supplémentaire dans le champ scolaire.

Passons en revue ces différentes positions :

Contenu des programmes

- Le contenu de son programme est le PER, acronyme de Programme d'Etude Romand.
- Le découpage est annuel et respecte le PER.
- Certains contenus comme par exemple la trigonométrie présents dans le PEV (Plan d'Etude Vaudois) sont maintenus dans le programme enseigné.
- L'objectif visé est le niveau VSB (dans l'école vaudoise).
- L'école est donc située dans le niveau secondaire I du système éducatif suisse.

LE SYSTÈME ÉDUCATIF SUISSE



ISCED
La présentation se réfère à l'ISCED (International Standard Classification of Education, www.uis.unesco.org). Cette classification attribue à chaque niveau d'enseignement un code international (allant de l'ISCED 0 à l'ISCED 6), permettant ainsi une comparaison internationale des systèmes éducatifs.

- ISCED 6
- ISCED 5A + 5B
- ISCED 4A + 4B
- ISCED 3A-C
- ISCED 2A
- ISCED 1
- ISCED 0

Diplôme

- Passerelle: 1 maturité gymnasiale → HES (stage professionnel)
- 2 maturité professionnelle → Université (examen complémentaire)
- Nombre d'années

1) Vis-à-vis de la politique

L'école ne fait pas de politique. Elle est apolitique.

2) Vis-à-vis de l'AVEP

Il faut exister depuis deux ans pour demander à faire partie de l'Association Vaudoise des Ecoles Privées. Il serait intéressant d'en faire partie d'ici quelques années.

La convention collective de l'Association Vaudoise des Ecoles Privées ne lie que les écoles privées vaudoises et les enseignants qui y travaillent. Notons qu'il n'y pas de salaire minimum.

3) Vis-à-vis de la religion

L'école est laïque. Elle n'intègre pas d'éléments religieux (signes distinctifs, nourriture, vêtements, etc.).

4) Vis-à-vis de la discipline

Les écoliers vont bouger tout le long des cours. Les professeurs sont engagés en fonction de leur capacité à être centré sur eux-mêmes. Dès lors, tout comme à l'Ecole de la Cressire, les besoins en discipline seront très faibles. L'école reprend le règlement de la structure d'appui scolaire (T.E.A.M. Formations) :

10 Discipline :

10.1 Généralités :

T.E.A.M. n'est en aucun cas une structure éducative, ni thérapeutique.

10.2 Civilités :

Les étudiants et les salariés respectent les civilités d'usage.

10.3 Contexte de la sanction :

Les sanctions sont prononcées uniquement en cas d'indiscipline.

10.4 Sanctions autorisées :

- réflexives: par ex: conception d'une mini- bande dessinée expliquant pourquoi il est nécessaire de changer de comportement.

- travaux d'intérêt général

- sportives: par ex: un groupe chahute, il a besoin de se dépenser = sport

10.5 Choix d'une sanction équivalente : l'étudiant peut choisir une sanction équivalente à celle proposée par le formateur, validée par la direction.

10.6 Sanctions interdites :

- Les sanctions contraires à la loi sont interdites.

- Les sanctions qualifiées d'anti-apprentissage comme donner une page de vocabulaire d'allemand à un étudiant qui n'aime pas cette langue. Ce cas de figure ne favorise en aucun cas l'apprentissage de ladite langue.

11 Drogues illégales :

11.1 Généralités :

Dans le cadre des activités ou des cours de T.E.A.M., il est strictement interdit de posséder et/ou de consommer des drogues illégales.

11.2 Doute sur abstinence :

En cas de doute sur la consommation de drogues illégales d'un étudiant, T.E.A.M. se réserve le droit de procéder au renvoi de ce dernier sauf s'il apporte la preuve de son abstinence à de telles substances.

5) Vis-à-vis de l'habillement

A l'heure actuelle, la plupart des ados sont dans la course aux marques pour des habits qui se ressemblent fortement. De leur côté, les enseignants font peu d'effort pour s'habiller. Certaines situations deviennent étonnantes notamment lorsqu'un enseignant rappelle les codes vestimentaires usuels lors d'une préparation d'un élève à un entretien d'embauche. Actuellement, la tendance qui se dégage dans une classe de l'école publique est quelque chose d'uniformisé, de poussiéreux, triste, terne et mal fagoté. De plus en plus de jeunes ne distinguent plus la différence des habits que l'on porte à la plage ou en soirée et ceux destinés à l'école ou au monde professionnel.

Etonnant, sachant que ces jeunes baignent dans le monde de l'image notamment celui de la télévision. En effet, le public des émissions télévisées est souvent «colorisé» afin de donner une ambiance dynamique et décontractée. Pour ce faire, ces professionnels font appel à la théorie des effets des couleurs sur l'être humain que nous n'allons pas développer dans ce référentiel.

Cette école nouvelle aime avec force la vie ! C'est pourquoi, il est important que les enfants découvrent des habits jeunes, où la

couleur est au centre de l'inspiration créative, au contraire des garde-robes ennuyeuses, plates et sans vie. L'école n'imposera pas un habit mais une gamme d'habits de formes (par ex: sweet, t-shirt, chemises à manche courte, jeans, short à poches sur les côtés) et de couleurs chaudes et vives différentes dans lequel le jeune pourra puiser et ainsi les combiner comme il le désire. Ainsi chaque jour, le jeune sera habillé de manière différente. Il apprendra naturellement à jouer et à s'amuser avec les formes et les couleurs. On évitera les habits donnant un aspect «statique et coincé» comme les pantalons à pince, les cravates, les tailleurs strictes.



Cette gamme de vêtements doit être fabriquée si possible en respectant tant les travailleurs que l'environnement sans être une marque.

Pour les familles, l'investissement pour compléter la garde-robe est donc faible. Un exemple :

6) Vis-à-vis de l'écologie

L'école a une approche proche des sciences physiques en relation avec une vision durable de notre relation à l'environnement. C'est-à-dire d'avoir une vision concrète afin de pouvoir agir rapidement. Un exemple, les élèves cultivent un potager sans adjonction de produit phytosanitaire. Ils peuvent ensuite manger les légumes ou les fruits. Ils redécouvrent le vrai goût de la nature obtenu sans transport. Ils vont découvrir au travers des cours de physique et de sciences qu'un moteur à explosion a un rendement très faible au contraire du moteur électrique, etc. Le but est au lieu de dire «il faut faire ceci», c'est de faire comprendre la chaîne de conséquences que touche toute activité humaine et ainsi pouvoir minimiser l'impact à notre environnement donc à nous-mêmes.

7) Vis-à-vis de la nourriture

L'école privilégie une nourriture goûteuse et donc en général bio. En effet, une part de la chaîne alimentaire emploie nombre de produits phytosanitaires. Or il a été démontré que l'usage de ces produits ont permis à nombre de bactéries de développer des résistances tout au long de la chaîne alimentaire. Cela nous touche au final. D'autre part, l'idée est de redécouvrir le bon goût, celui du goûteux et du succulent.

Chapitre 4

Conclusion générale

«Ne demandez pas à l'école de vous donner des frissons, demandez-lui plutôt de vous étonner.»

André Lévy



Conclusion

Cette école peut-elle exister ? Telle est la question finale à ce référentiel. On peut la décliner en deux autres questions.

- Quels sont les résultats attendus au travers de cette approche innovante ?

Chaque jour une partie importante de cette pédagogie est déjà utilisée concrètement avec des élèves scolarisés à domicile ou en appui scolaire dans les salles de classe de l'École de la Cressire www.ecoledelacressire.ch Les résultats obtenus sont excellents (90% de réussite). et les élèves y viennent avec un plaisir non dissimulé.

- Les gens sont-ils prêts à s'investir ou à confier leurs enfants à cette école ?

En général, les gens sont enthousiastes à la lecture de ce référentiel. «J'ai compris pourquoi mon fils n'arrivait pas à l'école.»; «J'ai compris le texte du début à la fin.»; «Je reprendrai espoir dans l'école et ne verrai plus comme une massue noire au dessus de ma tête le futur écolage de mes futurs enfants...!» et »J'ai lu aussi avec plaisir votre premier document et me réjouis

de pouvoir lire la suite.» sont des témoignages récoltés récemment.

Je vous remercie de m'avoir lu et j'espère que vous ayez fait un très bon voyage en compagnie de ces quelques lignes. N'hésitez pas à partir à la découverte de toutes vos formes d'intelligence diverses et variées ! Ce sont de très belles excursions à vivre en toute simplicité !

A bientôt,
Fabrice Lachat

L'éthiopathie

Du grec « aitia », cause, et « pathos », souffrance, l'éthiopathie est une méthode d'analyse des pathologies et de traitement manuel basée sur l'approche systémique du corps humain. Elle considère le fonctionnement des organes et des appareils du corps humain dans leurs différentes interactions, elle n'utilise pas de médicaments mais des méthodes manuelles. source wikipédia

Termes connexes du glossaire

Faire glisser ici les termes connexes

Index

Chapitre 1 - L'intelligence de connexion

Chapitre 3 - Module 6 : l'intelligence de connexion

Maïeutique

La maïeutique, du grec μαιευτική, par analogie avec le personnage de la mythologie grecque Maïa, qui veillait aux accouchements, est une technique qui consiste à bien interroger une personne pour lui faire exprimer (accoucher) des connaissances. La maïeutique consiste à faire accoucher les esprits de leurs connaissances. Elle est destinée à faire exprimer un savoir caché en soi. Son invention remonte au ive siècle av. J.-C. et est attribuée au philosophe Socrate, en faisant référence au Théétète de Platon.

Termes connexes du glossaire

Faire glisser ici les termes connexes

Index

Chapitre 3 - Module 2 : l'intelligence réflexive